

glicanes, notes catholiques. La différence entre ces deux séries, entre ces deux phases ecclésiastiques de la vie de Mgr Benson est frappante. La série anglicane cherche et tâtonne dans l'inquiétude, dans le vague. L'âme y a besoin de *sacrement*, et tout lui paraît *sacramentel*, mais avec quelle incertitude et quel vide de réalité. Dans la série catholique, la joyeuse certitude, l'intimité avec le Très Saint Sacrement remplace tout ce crépuscule. C'est la douce lumière que Mgr Benson était heureux d'entretenir devant le tabernacle, en sa retraite de *Hare Street*. Retraite au loin, dans la campagne, où le vieux hangar à brasser la bière était devenu chapelle. Un vin généreux y coulait chaque matin, le sang de Notre Seigneur, et parmi les sculptures, les décorations arrangées par les doigts d'un artiste et d'un prêtre, la Sainte Présence était adorée. Elle y sera adorée encore de par la volonté expresse du défunt, auquel sa famille, demeurée protestante, a obéi en remettant dernièrement le manoir et l'étrange chapelle aux mains du cardinal archevêque de Westminster.

Un autre fils d'évêque entrait, en 1917, au bercail catholique, un clergyman distingué, le Rev. R. A. Knox, le plus jeune des fils de ce prélat dont nous venons de voir l'intransigeance, l'évêque de Manchester. Conquête de la Lumière et de l'Amour.

Et cette autre chapelle anglicane à Londres, *All Saints* de *Margaret Street*, donna ces derniers temps un fruit étrange à l'Eglise catholique, une religieuse anglicane, depuis vingt-trois ans recluse par vœu spécial, et depuis toujours inquiète à l'égard de Rome et de l'Eucharistie. Miss Pemberton avait porté son inquiétude en divers couvents anglicans, enfin, en 1917, à la fête de *Tous les Saints*, elle faisait son adjuration et sa Première Communion dans la paix et la lumière.

Besoin d'Eucharistie et besoin d'autorité, faim et soif qui pressent tant d'âmes anglicanes! Ce n'est pas en vain qu'elles contemplèrent, il y a cinq ans, le spectacle d'un Congrès Eucharistique international, en pleine capitale anglaise; ce n'est pas en vain que, du haut de la cathédrale catholique dominant la grande ville, les mains du Cardinal légat et légat de Rome, firent descendre sur Londres la bénédiction du Très Saint Sacrement.